

**Zeitschrift:** Défis / proJURA

**Herausgeber:** proJURA

**Band:** - (2020)

**Heft:** 11

**Artikel:** Des savoirs à la portée de tous

**Autor:** Dürrenmatt, Sophie

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-917100>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Photo: Sophie Dürrenmatt

Valérie Parrat, secrétaire générale de l'UPJ.

## Des savoirs à la portée de tous

Que celui ou celle qui n'a jamais suivi au moins une fois dans sa vie un «cours UP», lève la main ! Mon petit doigt me dit que vous n'êtes pas nombreux... L'Université populaire jurassienne (UPJ) a ça pour elle depuis un demi-siècle : la volonté forte et inextinguible d'une accessibilité pour tous.

Par Sophie Dürrenmatt

L'Université populaire jurassienne (UPJ) n'est pas une institution comme les autres. Une popularité originelle coule dans ses veines et façonne l'essence même de son ADN et de sa mission première: permettre à chacun d'accéder à un savoir. Or, concrètement, l'UPJ n'en reste pas moins une entité au fonctionnement similaire à celui d'une entreprise. «Nous devons constamment trouver un équilibre entre l'offre de cours et son attractivité, l'accessibilité pécuniaire pour les intéressés et notre propre équilibre financier», explique Valérie Parrat (44 ans), secrétaire générale. Car la concurrence est rude, notamment dans l'apprentissage des langues. Les supports numériques proposés par certaines entités en ligne sont venus bousculer une organisation offres/demandes jusqu'alors stable au sein de l'UPJ. «Lorsque j'ai pris mes fonctions à fin 2018, le secrétariat central affichait une perte de 50'000 francs. Il fallait revoir plusieurs choses dans notre système de fonctionnement pour optimiser les coûts. Et repenser, entre autres, le programme de cours de langues et de voyages culturels pour lui insuffler l'impulsion d'un nouvel attrait que ce soit en termes de contenus, d'organisation, de rythme ou encore de publics-cibles.»

### Un budget qui se resserre

En 2018, l'UPJ (les six sections situées sur les territoires du Jura et du Jura bernois, ainsi que le secrétariat central) a accusé en moyenne une légère baisse du nombre de cours et de participants, ne

permettant donc pas de couvrir en totalité les frais fixes de son fonctionnement annuel. Celui-ci dépend des tarifs bien sûr, mais aussi des calculs complexes des subventions cantonales allouées d'année en année et liées au volume des prestations.

De fait, avec 975 cours en 2017 pour 9862 participants contre 932 cours en 2018 pour 9303 participants, les rentrées d'argent baissent immanquablement. Or, même si toutes les sections ne sont pas logées à la même enseigne, les chiffres sont implacables. «Nous devons demeurer attentifs à nos dépenses, mais il va aussi falloir se faire une raison en réévaluant un peu les tarifs que nous pratiquons, afin d'atteindre un autofinancement indispensable à la pérennité de notre offre.» En clair, rester concurrentiel tout en se démarquant et conserver un équilibre budgétaire viable. Le chantier est vaste.

### Disparité des subventions

Avec sa structure intercantonale, l'UPJ compte donc six sections (Delémont, Erguel-Tramelan, Franches-Montagnes, Ajoie, La Neuveville, Moutier) et le Bibliobus dans les cantons du Jura et de Berne. Or, cette structure bicantonale doit également s'accommoder d'une disparité des subventions. «Dans le canton du Jura où sont basées trois des sections, l'enveloppe du soutien financier cantonal est fixée à l'avance et permet de se projeter pour établir le budget annuel. En clair, 1/5<sup>e</sup> est attribué au fonctionnement de l'association faîtière, dont le

siège est à Moutier, et le reste est divisé entre les sections jurassiennes en fonction du nombre de cours réalisés. Un soutien financier séparé est octroyé pour le fonctionnement du Bibliobus. C'est un peu plus compliqué dans le Jura bernois, qui base sa méthode de calcul selon certains critères que peuvent être la nature du cours, sa durée, le nombre de participants, etc. Ce qui implique que certains cours sont soutenus et d'autres pas. C'est plus compliqué de se projeter et donc d'anticiper. C'est notamment le cas pour le secrétariat central, qui bénéficie de subventions pour les cours de français intégration, afin d'offrir des cours à un tarif adapté à son public-cible. Toutefois, si le volume de prestations exécutées est plus bas que celui planifié dans le budget, des remboursements doivent être effectués l'année suivante au moment du décompte.»

C'est, entre autres, ce qui s'est produit en 2018 et 2019, créant de mauvaises surprises. Même si le système n'est pas idéal, la secrétaire générale est reconnaissante du soutien du canton de Berne, sans lequel les cours de langues ne pourraient pas continuer à l'UP. Cependant, les trois sections bernoises sont un peu à la peine financièrement et n'ont pas trouvé dans le système de subventions les concernant de soutien suffisant. Et pour cause: les cours à succès ne correspondent pas aux critères de subventionnement, et les cours qui y correspondent ne trouvent pas d'écho auprès des participants. Le casse-tête est permanent. «Là aussi, nous travail-

lons sur une réorganisation pour gagner en efficacité et limiter les coûts en partageant les compétences, afin d'autofinancer les cours et pallier le manque de subventions. »

## Devenir proactifs

Mais outre cet aspect essentiel du financement, c'est aussi tout un état d'esprit que Valérie Parrat souhaite partager avec les équipes.

À l'ère des réseaux sociaux, des multiples activités et des agendas surchargés, une structure telle que l'UPJ ne peut plus attendre simplement que d'éventuels participants trouvent du temps pour s'inscrire à un cours. « Ce n'est plus possible d'être passifs. Nous devons impérativement être proactifs, présents sur les réseaux, relancer les clients, attirer le public, communiquer sur les cours et les places encore libres pour les remplir, vanter les compétences de nos enseignants, faire témoigner nos participants, etc. Nous devons aussi aller

au-devant des besoins, les anticiper afin de proposer des offres innovantes et originales, proposer le bon cours au bon moment, sans perdre de vue notre mission première formulée par les fondateurs : former des citoyens critiques et autonomes. »

## La dynamique du bénévolat

Les défis sont colossaux pour une structure à la mission d'intérêt public telle que celle-ci. La professionnelle en est pleinement consciente. « Oui, mais je sais également qu'avec des personnes impliquées, les choses sont plus faciles. Je prends volontiers l'exemple de la section de La Neuveville, qui était en veille jusqu'à l'an dernier. Grâce au co-président du Collège du Jura bernois, Denis Perrin, et à l'engagement d'une nouvelle administratrice - Stéphanie von Dach - pleine d'idées et très motivée, la section reprend doucement ses activités. »

Preuve en est que la motivation et le don d'heures de bénévolat pour amener sa

pierre au fonctionnement d'une institution d'utilité publique sont récompensés. Or, c'est là aussi que le bât blesse : la relève des ressources humaines pour une dynamique optimale. « Nous sommes toujours à la recherche de personnes passionnées qui souhaiteraient s'impliquer et amener des idées dans les différentes sections. Les onze membres du comité de direction s'attachent à travailler sur cette nouvelle orientation que souhaite prendre l'UPJ. Mais il faut le dire : c'est un travail de longue haleine. »

## Un label à venir

Pour ce qui est de la transmission des savoirs, tout citoyen peut être enseignant à l'UPJ. Or, là aussi, une question se pose : comment garantir la qualité de l'enseignement tant au niveau didactique que pédagogique ? « Nos cours de langues sont déjà labellisés eduQua, ce qui signifie que les formateurs doivent suivre au minimum le module 1 du certificat de formateurs/trices d'adultes et un

## Coordonner pour avancer

Après des études en environnement à l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) et un certificat en développement durable à l'Université de Genève, Valérie Parrat (44 ans) a passé le brevet fédéral de formatrice d'adultes, une profession qu'elle exercera une dizaine d'années.

Guide bénévole de la ville de Delémont, fervente participante à de nombreux cours donnés à l'Université populaire jurassienne (UPJ), cette maman de deux enfants adhérera durant neuf mois au programme « Univers'elles » d'accompagnement d'une personne migrante mis sur pied par le CAFF (unité de l'AJAM en faveur des femmes migrantes). Depuis décembre 2018, cette responsable de formation est directrice du secrétariat central de l'UPJ (cours de langues et séjours découvertes), responsable pédagogique et coordinatrice pour l'ensemble des sections constituant l'UPJ.



PHOTO: UPJ

## L'UPJ en quelques mots

L'Université populaire jurassienne (UPJ) est une association faîtière, bi-cantonale, qui regroupe six universités populaires régionales (les sections), situées dans le Jura bernois et le canton du Jura, et le Bibliobus, desservant 104 localités du Jura et du Jura bernois. Les sections sont présentes dans chaque district du Jura bernois et du canton du Jura (Delémont, Erguel-Tramelan, Franches-Montagnes, La Neuveville, Moutier et Porrentruy).

L'UPJ est une institution active dans la formation continue des adultes, formation générale et des langues, ainsi que sur le plan culturel pour le canton du Jura et le Jura bernois. Elle a pour missions de :

- démocratiser l'éducation des adultes
- promouvoir la formation continue des adultes
- favoriser l'accès à la culture
- organiser des activités d'information et de formation sur différentes thématiques
- encourager la découverte et vulgariser différentes thématiques
- offrir des occasions de rencontres et d'échanges.

Dans leur programme respectif, les six sections proposent une offre de formation continue pour adultes (essentiellement) à visée générale et sociale.

Le secrétariat central, à Moutier, propose, entre autres, une offre de cours de langues, qui peuvent mener à l'obtention de certificats reconnus, et des séjours découvertes tout public.

cours de perfectionnement par année. Une partie du coût de ces formations est prise en charge par l'UP et c'est aussi cette qualité-là que paie le participant par sa taxe de cours. Concernant les animateurs des cours des sections – cours de cuisine, huiles essentielles, massages, hôtel à insectes, etc. –, l'Association des Universités Populaires Suisses (AUPS) a imaginé un label basé sur l'échange d'expériences et de bonnes pratiques entre les Universités populaires de Suisse. L'échange et les formations internes permettent de mettre en place des protocoles de qualité et d'apporter une valeur ajoutée supplémentaire à nos cours. Dans le cadre de l'UPJ, des séances d'échanges pour les administratrices et les responsables de villages ont déjà lieu de manière informelle. Il s'agira d'institutionnaliser ces pratiques sous la forme de formations internes dans le souci d'une amélioration continue de nos prestations.»

Les animateurs qui le souhaitent peuvent également faire appel à un soutien pour la conception et l'animation de leur cours auprès de Valérie Parrat, qui est au bénéfice d'un brevet fédéral de formatrice d'adultes et qui a coiffé la casquette de responsable pédagogique pour l'institution depuis son entrée en fonction.

### Promouvoir de nouveaux concepts

Consciente du tournant qui s'opère pour l'institution, d'autant plus en cette période singulière qu'est cette année 2020, Valérie Parrat n'en reste pas moins confiante pour l'avenir des sections de l'UPJ: «Nous avons la chance de compter des membres actifs et mobilisés comme les administratrices et les responsables locaux des sections, qui permettent de trouver des thèmes d'actualité et des formateurs de qualité.»

S'agissant des activités du secrétariat central, l'équipe, soutenue par les

membres de la commission des langues, devra plus que jamais redoubler d'efforts pour la promotion des cours de langues, notamment en raison du risque de morosité économique qui impactera plus fortement ce secteur qui commençait à peine à se relever.

La commission «Culture & Voyages», grâce à l'impulsion de sa nouvelle présidente Valérie Fleury-Wüthrich, devra faire fructifier les nouveaux concepts visant un public-cible plus diversifié grâce à la mise en place de séjours découvertes, de dimanches du monde et de soirées globe-trotters. «C'est le moment où jamais de réinventer ce que sera demain et d'y prendre part à notre échelle en promouvant la démocratisation de l'éducation des adultes, la promotion de la formation continue et l'accès à la culture et à l'intégration.»